

J'ai beaucoup appris en la compagnie de Viviana. Grâce à elle et à Marie Laurentin, sa grande compagne et complice, le livre pour la jeunesse m'a dévoilé un bon nombre de ses secrets : fonctionnement de la chaîne de fabrication, système des librairies et des bibliothèques, ateliers comme outils de création. Dans les années 1990, lorsque j'ai commencé à écrire et à illustrer mes albums pour enfants, *Mamy Wata et le monstre*, *Grand-mère Nanan*, *Soro et le grain de maïs* et plus récemment, *Le Bel oiseau et la pluie*, dans la collection « Le bois sacré » des Nouvelles Editions Ivoiriennes (NEI) à Abidjan, Côte d'Ivoire, cela m'a énormément encouragée de savoir que ma production était reconnue et appréciée.

Viviana était toujours prête à partager ses connaissances, toujours pleine de générosité et d'entrain. Je la considérais comme une amie de longue date même si, ces dernières années, mes différents séjours à l'étranger m'ont éloignée de Paris.

La création littéraire et artistique pour la jeunesse était pour elle un véritable engagement, une passion qu'elle transmettait avec chaleur. De toute évidence, ce qui la passionnait le plus, c'était de mettre en avant ce que nous avons tous en commun. Aujourd'hui, la littérature pour la jeunesse en Afrique a trouvé ses marques. Éditeurs, bibliothécaires, auteurs et illustrateurs lui seront, pendant longtemps encore, reconnaissants pour le chemin parcouru ensemble.

**Véronique Tadjou**

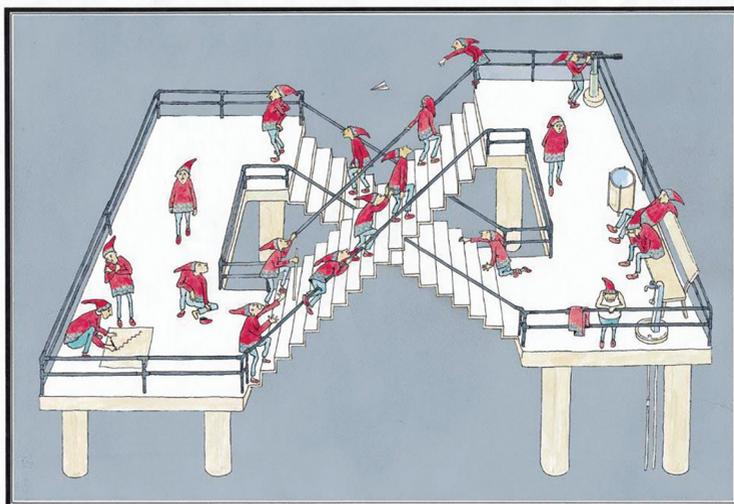
## Hommage à Mitsumasa Anno

**L'immense auteur-illustrateur japonais Mitsumasa Anno nous a quittés. Il laisse derrière lui une œuvre considérable à découvrir ou re-découvrir. Nous avons demandé à Clara Wartelle-Sakamoto, chercheuse associée depuis 2019 à la BnF, de retracer la carrière de cet artiste incomparable.**

En fin d'année 2020, le Japon a été endeuillé par la disparition d'une de ses figures majeures de la littérature pour la jeunesse. L'auteur et illustrateur Mitsumasa Anno est mort le 24 décembre à l'âge de 94 ans. Il laisse derrière lui des chefs-d'œuvre qui ont émerveillé et continueront d'émerveiller les jeunes générations du monde entier.

Connu internationalement pour ses minutieuses illustrations aux couleurs légères, l'artiste japonais est né en 1926, quatrième d'une famille de cinq enfants, à Tsumano dans le département de Shimane, à l'ouest de l'île principale du Japon. C'est là qu'il développe, dès le plus jeune âge, une

grande sensibilité aux variations saisonnières des paysages de la région, mais également une insatiable curiosité à l'égard de ce qui se trouve au-delà des belles montagnes qui bordent sa ville natale. Après la guerre, bien qu'il caresse le rêve de devenir peintre, il devient d'abord instituteur, une fois démobilisé. Durant toutes ses années dans l'enseignement, il continue de dessiner, avant de finalement monter à la capitale en 1950 pour devenir professeur d'art dans différentes écoles primaires, tout en travaillant parallèlement dans l'édition. Parmi ses élèves, il y a le fils de Matsui Tadashi, alors rédacteur en chef de la collection d'albums pour enfants « Kodomo no tomo » (« Le compagnon des enfants ») chez l'éditeur Fukuinkan shoten. Quand ce dernier lui propose d'écrire un livre pour enfants, Anno hésite : « Je pourrais bien réaliser les illustrations, mais quant à écrire une histoire... ». Ce à quoi Matsui répond, à la grande surprise d'Anno : « Cela ne pose pas de problème s'il n'y a pas d'histoire ». C'est ainsi qu'Anno fait ses débuts dans le milieu de la littérature de jeunesse en 1968, avec la publication de *Fushigi na e* (« Des dessins extraordinaires », publié en 1970 en France à L'École des loisirs sous le titre *Jeux de construction*), un



→ Mitsumasa Anno : *Jeux de construction*, L'École des loisirs, 1970.



↑  
Mitsumasa Anno : *Ce jour-là...*  
L'École des loisirs, 1978 (détail).

album sans texte et sans histoire, où des lutins grimpent des escaliers infinis les menant inéluctablement à l'étage inférieur ; l'album rencontre immédiatement le succès.

S'ensuivent d'autres albums proposant uniquement des images. «Après tout, il n'y a jamais de texte ni d'explication dans les tableaux. Ce qui m'avait surpris et paru révolutionnaire pour un album pour enfants à l'époque ne l'est finalement pas tant que ça» remarque Anno quelques années plus tard, alors qu'on reprochait à ses albums d'être incompréhensibles à cause de l'absence de texte. «Les livres sont conçus par lui, toujours, comme des images ; il montre, et parle le moins possible» (Jacques Roubaud<sup>1</sup>).

Doté d'une riche imagination et avide de découverte, Anno réalise un nombre considérable de paysages à l'aquarelle pleins de douceur et d'originalité, mais aussi des ombres découpées, des illustrations de romans modernes et des grands classiques de la littérature

japonaise<sup>2</sup>. Le talent d'Anno ne se limitait pas au monde de l'art : il possédait de profondes et solides connaissances dans le domaine des sciences, des mathématiques, de l'astronomie et de la littérature. Il fut lui-même l'auteur de plusieurs essais et a voulu initier les enfants aux jeux mathématiques (*Le Pot magique, une aventure mathématique ; Jeux mathématiques*, (3 vol.) Père Castor Flammarion, 1991).

Son œuvre possède également une portée transgénérationnelle et transnationale, pleine de poésie et d'esprit. Elle foisonne de trompe-l'œil, d'anamorphoses et autres images jouant sur les paradoxes visuels et géométriques, et est pour cela souvent comparée à celle de M. C. Escher (*Château de cartes*, L'École des loisirs, 1974).

En 1974, il conçoit un livre aux figures extraordinaires sur les lettres de l'alphabet, intitulé *ABC no hon* («Le livre de l'alphabet»).

À partir de 1991, il est chargé de réaliser les illustrations de *Kaidô o yuku* («Par les grands-routes»), les

mémoires de voyage de Shiba Ryōtarō (écrivain de romans historiques) publiées en feuilleton, et ce jusqu'au décès de ce dernier en 1996. Un de ses derniers travaux est l'adaptation en japonais contemporain de la traduction du roman autobiographique d'Andersen, *Sokkyōshijin (The Improvisatore)* par Mori Ōgai, célèbre écrivain également originaire de Tsuwano. Son travail fut grandement salué par ses pairs, et il reçut de nombreux prix nationaux et internationaux au cours de sa carrière (le *Brooklyn Museum of Art Award* en 1974, La Pomme d'or à la Biennale d'illustration de Bratislava en 1977, entre autres), avant d'être consacré en 1984 par le prix Hans Christian Andersen d'IBBY. Il fut également lauréat en 2008 du prix *Kikuchi kan* et nommé personne de mérite culturelle en 2012.

Un Musée d'art Anno Mitsumasa<sup>3</sup> est inauguré en 2001 dans sa ville natale de Tsuwano. Non content de conserver près de 4 000 œuvres et archives sur la vie de l'artiste, le lieu

propose une reconstitution de son atelier et a également installé au sein de ses murs un planétarium, conformément au vœu d'Anno d'ouvrir de nouveaux horizons à l'esprit des enfants en stimulant leur curiosité scientifique et leur imagination. Un second musée, le « Mori no naka no ie – Anno Mitsumasa kan<sup>4</sup> », expose également l'œuvre d'Anno à Kyôtango, près de Kyôto.

Anno Mitsumasa était un artiste résolument ouvert sur le monde, qu'il observait avec un regard pénétrant, et qu'il décrivait avec finesse et humour, saisissant jusque dans les moindres détails ce qui d'ordinaire nous échappe. Il fut le premier auteur japonais publié à L'École des loisirs. *Ce jour-là...* publié en 1978, est sans doute son album le plus connu en France. Les lecteurs français connaissent Anno surtout grâce à ses promenades en vues à vol d'oiseau des paysages d'Europe, des États-Unis, de la Chine et du Japon : sa célèbre série de neuf albums *Tabi no ehon* (depuis 1977)<sup>5</sup>.

Là encore, nul besoin de paroles superflues quand il s'agit seulement d'observer et d'inventer ses propres

interprétations des multiples scénettes dépeintes au fil des pages.

Pour Anno, l'illustration apporte sous une autre forme la compréhension, l'explication d'un phénomène, d'une idée. Et surtout, elle pousse à réfléchir, à s'intéresser et, finalement, à découvrir et à créer. L'une des principales caractéristiques de son œuvre est, comme l'analyse Geneviève Patte<sup>6</sup>, cette « confiance en l'intelligence du lecteur qui sait bâtir l'histoire à partir des éléments de l'image ».

#### Clara Wartelle-Sakamoto

1. « La parole en images de Mitsumasa Anno », *La Revue des livres pour enfants*, n° 157, 1994, p.64.

2. *Ehon Heike monogatari* (« Album illustré du Dit des Heike »), *Ehon sangoku shi* (« Album illustré des Chroniques des trois Royaumes »), notamment.

3. <https://japanese-museum.com/tsuwano-municipal-anno-mitsumasa-museum-of-art-shimane/>

4. <http://mori.wakuden.kyoto/>

5. À découvrir à L'École des loisirs : *Ce jour-là...* (1978), *Sur les traces de Don Quichotte* (2004), *Le Danemark*

*d'Andersen* (2005), *La Chine de Zhang Zeduan* (2010), *Le Japon d'Anno* (2014).

6. « Carnet de voyage au Japon : des souris et des livres », *La Revue des livres pour enfants*, n° 118, 1987-1988, p.43.

#### À lire ou à relire :

- *Dix petits amis déménagent*, L'École des loisirs, 1982.
- *Loup y es-tu ?* L'École des loisirs, 1980.
- *Ce jour-là...*, L'École des loisirs, 1978.
- *Sur les traces de Don Quichotte*, L'École des loisirs, 2004.
- *Le Danemark d'Andersen*, L'École des loisirs, 2005.
- *La Chine de Zhang Zeduan*, L'École des loisirs, 2010.
- *Le Japon d'Anno*, L'École des loisirs, 2014.
- « Entretien avec Mitsumasa Anno », *La Revue des livres pour enfants*, n° 118, 1987-1988, pp.54-57.
- Pour les japonophones, l'éditeur Fukuinkan shoten propose la lecture en ligne d'un entretien avec Anno Mitsumasa, publié dans le second volume de *Ehon sakka no atorie* (« Les ateliers des auteurs d'albums ») : <https://www.fukuinkan.co.jp/read-trial/anno/?detailFlg=o>

↓

© Anno Art Museum.

